COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
Publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

PHOTIUS

BIBLIOTHÈQUE

TOME IX

INDEX

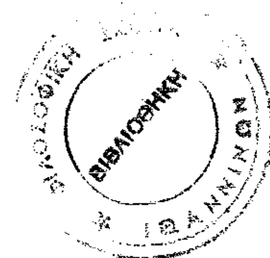
PAR
Jacques SCHAMP

Professeur à l'Université de Fribourg

Ouvrage publié avec le concours du C.N.R.S.



PARIS
LES BELLES LETTRES
1991



Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume à été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé M. André Wartelle d'en faire la révision et d'en surveiller la correction en collaboration avec M. Jacques Schamp.

ISBN: 2-251-00424-6
ISSN: 0184.7155

AVERTISSEMENT

Avec le présent volume d'Index, la *Bibliothèque* de Photius fait son entrée dans la série grecque de la Collection des Universités de France, qui est sa place légitime.

La *Bibliothèque* de Photius (désormais intégralement disponible sous la couverture de la C.U.F.) est en effet, même si son auteur appartient à l'époque byzantine, le lieu unique où se trouve la seule trace d'œuvres perdues de la littérature grecque.

Replacer dans la C.U.F. la *Bibliothèque* de Photius, c'est affirmer la continuité de la civilisation et de la culture grecques, de l'époque archaïque à l'époque byzantine.

Jacques BOMPAIRE
Président de l'Association Guillaume Budé

Jean IRIGOIN
Directeur de la série grecque de la Collection des Universités de France

AVANT-PROPOS

De plus en plus se répand l'usage de joindre un *index verborum* aux éditions de textes anciens: c'est là un des multiples avantages nouveaux offerts par l'informatique. On ne cherchera pas ici un travail de l'espèce, que divers motifs interdisaient d'envisager. D'abord la masse de texte à enregistrer eût été énorme (plus d'un tome de la Patrologie grecque); d'autre part, l'objectif n'était pas d'établir ni une concordance ni un lexique, et les usages qui prévalent dans les collections publiées sous l'égide de l'Association Guillaume Budé proscrivent le simple relevé de références.

L'ouvrage a été conçu pour faciliter l'usage systématique de la *Bibliothèque* de Photios telle qu'elle a été éditée par René Henry. Cherchant, par exemple, les informations relatives à un personnage, le lecteur ne trouvera ici qu'un fil d'Ariane. Enregistrer tous les faits revenait à récrire la somme sous une autre forme: sont seulement retenus ceux à propos desquels apparaît un nom voire, plus rarement, un titre. Le livre ne dispense donc pas d'une lecture attentive.

La nature du dessein dictait le plan et la technique à mettre en œuvre. Le contenu a été déterminé de commun accord, un jour du printemps 1978, avec le directeur des collections grecques des Belles Lettres, M. Jean Irigoin. On trouvera ici, après la Table Générale des volumes I à VIII et la bibliographie:

I. un index des noms propres de personnages;
II. un index des vocables géographiques;
III. un index de *varia potiora*;
IV. un relevé des œuvres profanes citées;

V. un relevé des œuvres patristiques citées;
VI. un relevé de citations ou d'allusions à des passages d'œuvres profanes;
VII. un index scripturaire;
VIII. un relevé de citations ou d'allusions à des passages d'œuvres de la littérature patristique;
IX. un relevé de vocables ou de locutions remarquables.

Quelques observations préalables ne seront pas inutiles. Quiconque a été amené à recourir à l'édition de René Henry sait qu'elle est dépourvue de table des matières. Carence étrange qui, pour le profane, rend malaisé l'accès à l'ensemble. L'index des noms de personnages (I) couvre à lui seul près de la moitié du volume. Que sa compilation ait coûté beaucoup de peine ne surprendra pas. R. Henry écrivait[2]: «un commentaire (...) excède les forces d'un seul et le temps dont il peut disposer». On le sait, la difficulté tient à l'extrême richesse et à la diversité d'une somme de lectures où, sauf presque toute la poésie, sont abordés tous les genres de la littérature grecque, d'Homère au IXe siècle de notre ère. Nonobstant, il importait, autant que possible, de faciliter l'exploitation du texte. Quelque abondantes et riches que soient les notes de R. Henry, il restait à ajouter, à préciser ou, beaucoup plus rarement, à corriger. C'est ce que l'on s'est efforcé de faire ici. Par exemple, l'identité et le *cursus* de nombreux personnages de la Spätantike ont pu être certifiés sommairement grâce à l'excellente *Prosopography of the Late Roman Empire*, I (JONES-MARTINDALE-MORRIS, Cambridge, 1971) et II (MARTINDALE, Cambridge-Londres etc., 1980). Partant, à ce tome II, je n'ai pas hésité à emprunter partie de son système d'abréviations. Le *codex* 167 de la *Bibliothèque* n'est autre qu'une recension d'une édition de l'*Anthologie* de

2. I (1959), p. IX.

Stobée plus riche que les manuscrits conservés. À juste titre, R. Henry avait renoncé à annoter ces pages plus sèches qu'un annuaire téléphonique. Tout autre devait être l'attitude de celui qui compilerait l'index: j'ai essayé d'identifier les personnages en cause, quand les problèmes ne paraissaient pas considérables, à l'aide des travaux d'A. Elter, mais aussi des articles de la *R.-E.* Pour les philosophes pythagoriciens, les renseignements ont été contrôlés d'après les données plus récentes de H. THESLEFF, *An Introduction to the Pythagorean Writings of the Hellenistic Period*, dans *Acta Academiae Aboensis*, 24 (1961), pp. 7-39. La quatrième liste d'auteurs (II, p. 158, l. 27; p. 159, l. 17) offrait un problème particulier. Les écrivains y sont énumérés, indistinctement, sous les titres d'«orateurs, historiens, rois et stratèges». Sauf quand l'identification ne laissait pas place au doute, j'ai pris le parti de ne point trancher: le silence prend donc ici une signification déterminée. Évidemment, pour l'ensemble de ces répertoires, le lemme, même accompagné d'informations complémentaires ne pouvait être suivi que d'une référence, précédée du sigle «S» (c'est-à-dire «Stobée»), en manière d'excuse.

Inévitablement, il arrive que l'on rencontre des homonymes. En principe, ils sont classés par ordre chronologique. Il importait surtout de ne point les confondre d'un bout de l'index à l'autre. J'ai doté chacun d'eux d'un chiffre distinctif. Ainsi, THÉODORE 10 (= Théodore de Mopsueste) renvoie à CYRILLE 2 (= Cyrille d'Alexandrie). La technique a été appliquée dans I-III et IX, ce qui, au moins pour les premiers, confère une sorte de cohérence à l'ensemble. Fréquemment se présente, dans un article d'une liste, la nécessité d'évoquer un autre personnage portant le même nom: par souci d'économie, ce dernier est cité sous la forme du chiffre correspondant à l'emplacement qu'il occupe dans la série, sans initiale. Dans la notice qui lui est réservée, chaque personnage

est désigné uniquement par son initiale; il en va de même, *mutatis mutandis*, dans les index II et III.

Certains articles sont fort longs; il fallait par conséquent ne pas laisser l'utilisateur se noyer dans une mer de données disparates. J'ai donc multiplié les subdivisions internes, par exemple pour ALEXANDRE 4 (le Grand) ou BASILE 2 (de Césarée). Qu'il n'y ait pas, d'un article à l'autre, d'unité réelle de composition est parfaitement logique: le fait tient au rôle historique ou littéraire du personnage et à la nature des renseignements enregistrés. Dans certains cas, ainsi pour HÉRACLÈS 1, il était impossible d'organiser la matière d'un bout à l'autre. Il aurait fallu au préalable étudier les ramifications, singulièrement complexes, de la geste du héros. J'ai regroupé les éléments qui, sans recherche approfondie, pouvaient l'être. Ainsi est née une liste alphabétique des éromènes d'HÉRACLÈS 1.

Photios était grand lecteur de romans. Souvent, il a rappelé en abrégé les moindres événements vécus par les héros. Entrer avec lui dans le plus petit détail eût été oiseux. Je me suis donc contenté de mettre en exergue les données rares, fantastiques ou propres à surprendre. Les lecteurs désireux d'en savoir davantage disposeront en tout cas d'un relevé complet des occurrences. Pareillement, assez nombreux sont les personnages dont les noms sont produits parfois seulement pour les besoins de la rhétorique. Pour ces passages, une énumération de références pouvait suffire.

L'index géographique (II) était moins difficile à constituer. Outre les articles de la *R.-E.*, j'ai exploité les renseignements de W. SMITH, *Dictionary of Greek and Roman Geography*, I-II, Londres, 1870. L'œuvre entière de Photios montre qu'il fut constamment consulté sur quantité de sujets: grammaire, littérature, médecine, histoire ecclésiastique, théologie, droit canon, etc. C'est là, semble-t-il, un effet du renom que lui valut la diffusion de la *Bibliothèque*. Il était donc intéressant d'offrir un répertoire qui permît aux différents spécialistes de tirer patte ou aile d'une consultation sur des points de détail. — L'index des *varia potiora* (III) est destiné aussi aux zoologistes, minéralogistes et historiens des institutions ou des sciences. Puissent-ils y trouver la provende qui les satisfasse!

Les cinq index suivants (IV-VIII) renferment seulement des listes de titres ou de références à des allusions ou à des citations. Plus avantagé que R. Henry, j'ai pu, pour tout ce qui roulait sur les Pères de l'Église, disposer des splendides *Claves* publiées respectivement par le R.P. Égide Dekkers[3] et par M. Maurice Geerard[4], deux compatriotes, pour les littératures latine et grecque. Il ne s'agissait pas, en effet, de forger des titres qui, pour n'avoir point reçu la patine de la tradition, eussent dérouté les utilisateurs. Certes, de rares œuvres mineures ont été omises dans le répertoire de M. Geerard. Dans ce cas, il n'y avait pas gros inconvénient à reproduire les titres de la traduction de la *Bibliothèque* par Schott ou, plus rarement, à en fabriquer un. Naturellement, je me suis attaché chaque fois à contrôler les références sur les éditions critiques les plus réputées. La *Bibliothèque* renferme des données propres à la littérature patristique latine. Les numéros qui renvoient aux œuvres, relativement peu nombreuses, de cet ensemble sont donnés en caractères italiques. Normalement, le renvoi au système de classement des *Claves* dispensait de fournir des indications bibliographiques. Je ne l'ai fait que lorsqu'il était possible de renvoyer à des éditions critiques parues ultérieurement. Des outils aussi commodes n'existent pas pour la littérature païenne. La carence n'est gênante que pour les auteurs connus sous la forme de fragments

3. El. DEKKERS, *Clavis Patrum latinorum*, 2e édition, Steenbrugge, 1961 [*Sacris Erudiri*, 3 (1961)].

4. M. GEERARD, *Clavis Patrum graecorum*, I-IV, Turnhout, 1974-1983, Brepols (CPG).

seulement. Pour le reste, j'ai, sauf indication contraire, employé les éditions de la Collection des Universités de France. On trouvera les indications utiles dans une bibliographie sommaire qui précède l'ensemble.

Il reste que l'on peut ergoter sur la notion de citation ou d'allusion. On sait que la *Bibliothèque* est, dans sa seconde partie (*codd.* 234-280)[5], formée surtout d'extraits prélevés dans les œuvres recensées. Il ne s'agit donc point d'allusions et les morceaux retenus ne se donnent point comme des citations. En outre, beaucoup d'entre eux posent des problèmes d'analyse textuelle en nombre tel qu'il est souvent difficile de croire que Photios ait personnellement procédé au découpage ou à l'organisation des textes. On ne pourra trancher avec certitude qu'au terme d'études préparatoires mettant en jeu une foule de questions relatives à la tradition indirecte. Sous peine de remettre indéfiniment la publication de l'ensemble, j'ai dû me résigner à répertorier les œuvres en cause dans la partie réservée aux titres.

Dans ce vaste ensemble, les *codices* 269-277 renferment une collection d'extraits relevant de l'homilétique. On le sait, avec l'hagiographie, c'est là un des genres les plus difficiles de la littérature grecque, car la tradition a, pour les auteurs les plus célèbres, multiplié les versions, les faux, les changements d'identité ou de titre, les recueils disparates, les centons, etc. Le nom de Jean Chrysostome en particulier a servi à abriter des morceaux de toute provenance, où un profane peut difficilement faire le tri avec bonheur. L'annotation admirable que R. Henry avait jointe à ces chapitres lui avait coûté d'interminables investigations auxquelles n'est pas étrangère sa mort prématurée. Tous les documents conservés ici par Photios n'ont point encore été dûment étiquetés. Il importait par conséquent de favoriser les progrès de la

5. J. SCHAMP, *Photios historien des lettres. La « Bibliothèque » et ses notices biographiques*, Paris, 1987, pp. 95-99.

recherche en complétant les données de R. Henry ou de la CPG. J'ai donc adopté la politique suivante:

1. Pour Astérios d'Amasée (*cod.* 271), on trouvera les références aux extraits d'après les seules éditions critiques existantes, celles de C. DATEMA, *Asterius of Amasea. Homilies I-XIV*, Leyde, 1970 et *Les homélies XV et XVI d'Astérius d'Amasée* dans *Sacris Erudiri*, 23 (1978-1979), pp. 63-93 (pages et lignes).

2. Pour Léonce d'Arabissos (272), Théodoret de Cyr (273) et Modeste de Jérusalem (275), dont les textes sont donnés comme perdus, on trouvera
   a. le titre latin éventuel de la CPG ou, en cas de carence, le titre grec de Photios;
   b. Les *Incipit* (Inc.) et *Excipit* (Exc.) avec références.

3. Pour Hésychios de Jérusalem (269, 275), dont l'édition du R.P. AUBINEAU fait autorité, et Nil (276), les indications de la CPG, éventuellement complétées par celles de Fr. HALKIN, *Bibliotheca Hagiographica Graeca* et *Novum Auctarium* (= BHG et Nov. Auct.), Bruxelles, 1957-1984 (Subs. Hag., n° 8a-65) ont paru suffisantes.

4. Pour Jean Chrysostome (270, 274, 277), dont le nom apparaît sporadiquement dans la *Bibliothèque*, la technique utilisée s'apparente à celle décrite en (2), encore que demeurent plus vastes les zones d'ombre affectant la totalité de l'œuvre. Ainsi, même pour les textes munis d'une pièce d'identité, il arrive que le titre reçu diverge de celui qu'a adopté Photios. Dans ce cas, je juxtapose les titres latin et grec. Il a été indispensable d'ouvrir une rubrique QUAE OPERA ADHUC REPERIRI NEQUIERUNT qui se répartit en

TITULI où sont disposés dans l'ordre alphabétique les titres d'œuvres que l'on n'a pu identifier jusqu'ici de façon sûre;

FRAGMENTA où sont répertoriés les fragments dont la trace n'a pas été retrouvée ail-

leurs. Ils ont fait l'objet d'un traitement analogue à celui qui est décrit pour (2).

Parmi les œuvres, il en est bon nombre que Photios a mentionnées pour en avoir trouvé le titre dans la source qu'il recensait. Il m'a semblé intéressant d'introduire un *distinguo*: sont marqués d'un astérisque les titres des livres qui, autant que l'on puisse le croire, ont fait l'objet d'une lecture. Il reste que, dans ces divers répertoires, la rigueur exigeait la mise en œuvre d'une présentation unique. Les *Claves* ont été, à bon droit, rédigées en latin. Quels que soient les inconvénients, j'ai donc fait de même pour cet ensemble.

La dernière table (IX) a des objectifs plus limités. Le relevé de vocables ou de locutions n'a aucune prétention, j'ai expliqué pourquoi, à couvrir tout le lexique de la *Bibliothèque*. Il a donc l'aspect et les limites d'un *delectus* de termes ou d'expressions rares.

Promis quelques jours après le décès prématuré de René Henry, ce vaste travail aura en définitive coûté plus de deux lustres, traversés, il est vrai, de cent péripéties. J'espère n'avoir point trop mis à l'épreuve la longanimité de sa fille Renée, dont l'amitié et la confiance ne m'ont jamais fait défaut. Sur cette interminable route, j'ai eu la chance de rencontrer des savants dont, sous des formes diverses, le soutien m'a été secourable. Il convient de citer en premier lieu mon cher Maître de toujours, M. le Professeur Jules Labarbe, qui n'a jamais cessé de me prodiguer les encouragements. Un ami liégeois, M. Thierry Petit, membre étranger de l'École française d'Athènes, m'a fait profiter de sa parfaite connaissance du monde perse des VIe-IVe ss. aCn. Qu'il veuille bien lire ici l'expression de ma reconnaissance. Pour les multiples services qu'ils m'ont rendus, M. l'Abbé Justin Mossay et M. Bernard Coulie, respectivement professeur émérite à l'Université de Louvain et chercheur qualifié du Fonds National de la Recherche Scientifique, ont aussi des titres à ma gratitude. Avec le P. Aubineau[6], Directeur de Recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (Paris), j'entretiens une correspondance où, depuis longtemps, il m'autorise à lui soumettre, en toute liberté, questions, doutes et hypothèses. Plume à la main, il a bien voulu relire les tables V et VIII, relatives à la Patristique.

Approuvant en mai 1978 mes projets sur la *Bibliothèque* de Photios, M. Jean Irigoin s'engageait du même coup à répondre à toutes mes interrogations: tâche bien plus lourde qu'on ne le peut supposer. Le livre ne se fût point achevé sans ces multiples concours. Mon seul souhait est que l'utilisateur ne s'exclame point trop souvent: *quandoque bonus dormitat (...)*. Quoi qu'il en soit, je revendique la responsabilité des accès auxquels j'aurai succombé. Puisse à mon endroit la critique faire sienne la bonhomie d'Horace: *uerum operi longo fas est obrepere somnum.*

6. Pour l'identification des œuvres citées au *cod.* 53, j'ai trouvé une assistance particulièrement précieuse dans son excellent article *Photius, «Bibliothèque»: codex 53 Sur les Pélagiens*, dans *Revue de philologie*, 41 (1967), pp. 232-241.

TABLE GÉNÉRALE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE PHOTIUS (Volumes I à VIII)

61. Discours	Eschine	p. 58, l. 2
62.	Praxagoras d'Athènes	p. 61, l. 29
63. Guerres de Justinien	Procope de Césarée	I, p. 64, l. 19
64. Histoire	Théophane de Byzance	p. 76, l. 12
65. Histoire	Théophylacte Simocatta	p. 79, l. 13
66. Abrégé d'histoire	Nicéphore de Constantinople	p. 98, l. 16
67. Chronique	Serge le Confesseur	p. 99, l. 30
68. Abrégé d'histoire	Céphalion	p. 100, l. 4
69. Résumé d'histoire universelle etc.	Hésychios Illustrius	p. 101, l. 36
70. Bibliothèque historique	Diodore de Sicile	p. 102, l. 2
71. Histoire romaine	Dion Cassius	p. 104, l. 41
72. La Perse etc.	Ctésias de Cnide	p. 105, l. 35
73. Les Éthiopiques	Héliodore	p. 147, l. 6
74. Discours politiques	Thémistios	p. 152, l. 2
75. Contre Jean le Scholastique (CPG 7268)	Jean Philopon	p. 153, l. 25
76. Antiquités Judaïques	Flavius Josèphe	p. 155, l. 18
77. Chronique historique	Eunape de Sardes	p. 158, l. 34
78. Histoire byzantine	Malchos le Sophiste	p. 160, l. 6
79. Histoire	Candidos	p. 161, l. 4
80. Ouvrage d'histoire	Olympiodore	p. 166, l. 7
81. Sur la magie en Perse (CPG 6213)	Théodore de Mopsueste	p. 187, l. 33
82. Histoire des événements après Alexandre	Dexippe	p. 188, l. 9
83. Histoire romaine	Denys d'Halicarnasse	p. 190, l. 34
84. Résumé de l'Histoire romaine	Denys d'Halicarnasse	II, p. 8, l. 17
85. Contre les Manichéens (CPG 6801)	Héraclianos de Chalcédoine	p. 9, l. 37
86. Lettres (CPG 4402-4403; 4405)	Jean Chrysostome	p. 10, l. 40
87. Les aventures de Leucippe et de Clitophon	Achille Tatios	p. 11, l. 14

88. Histoire ecclésiastique (CPG 3521)	Gélase de Césarée	p. 12, l. 30
89. Histoire ecclésiastique (CPG 6034)	Gélase de Cyzique	p. 15, l. 28
90. Écrits divers	Libanios	p. 16, l. 11
91. Anabase	Arrien	p. 16, l. 23
92. Histoire des Diadoques	Id.	p. 20, l. 2
93. Histoire de la Bithynie	Id.	p. 33, l. 32
94. Babyloniaques	Jamblique	p. 34, l. 24
95. Contre ceux qui se sont séparés de l'Église	Jean de Scythopolis	p. 48, l. 5
96. Sur s. Jean Chrysostome (CPG 7979)	Georges d'Alexandrie	p. 48, l. 25
97. Recueil de vainqueurs olympiques et de chroniques	Phlégon de Tralles	p. 63, l. 23
98. Histoire nouvelle	Zosime	p. 65, l. 4
99. Histoire	Hérodien	p. 66, l. 40
100. Exercices oratoires	Hadrien	p. 70, ll. 4-5
101. Discours consulaires et impériaux	Victorinos	p. 70, l. 7
102. Contre les Anoméens (CPG 3520)	Gélase de Césarée	p. 70, l. 13
103. Allégories des lois sacrées etc.	Philon d'Alexandrie	p. 71, ll. 30-31
104. Vies des Juifs	Id.	p. 71, l. 33
105. Réprimande à Gaïus, etc.	Id.	II, p. 71, l. 40
106. Esquisses (CPG 1626)	Théognoste	p. 72, l. 28
107. Contre Jean de Scythopolis	Basile de Cilicie	p. 74, l. 35
108. Contre Thémistios (CPG 7295)	Théodore d'Alexandrie	p. 78, l. 16
109. Esquisses (CPG 1380)	Clément d'Alexandrie	p. 79, l. 6
110. Pédagogue (CPG 1376)	Id.	p. 81, l. 42

203. Commentaire à Daniel (CPG 6207)	THÉODORET de Cyr	p. 102, l. 19
204. Questions sur l'Octateuque (CPG 6200)	ID.	p. 103, l. 11
205. Commentaires sur les douze prophètes (CPG 6208)	ID.	p. 104, l. 23
206. Scholies diverses	PROCOPE de Gaza	p. 104, l. 27
207. Commentaire à Isaïe (CPG 7434)	ID.	p. 105, l. 2
208. Contre les Navatiens (CPG 6976)	EULOGIOS d'Alexandrie	p. 105, l. 8
209. Discours (80)	DION de Pruse	p. 106, l. 31
210. Questions et réponses (CPG 7482)	CÉSAIRE de Nazianze (ps.-)	p. 115, l. 7
211. Dictyaques	DENYS d'Égée	p. 116, l. 22
212. Écrits pyrrhoniens	ÉNÉSIDÈME	p. 119, l. 18
213. Sur la Mer Rouge	AGATHARCHIDE de Cnide	p. 123, l. 6
214. Sur la providence et la destinée	HIÉROCLÈS	p. 125, l. 19
215. Contre le traité sur les statues de Jamblique	JEAN Philopon	III, p. 130, l. 4
216. Abrégé des écrits de Galien	ORIBASE	p. 131, l. 34
217. Collection médicale	ID.	p. 132, l. 22
218. Abrégé de la Collection médicale	ID.	p. 134, l. 29
219. Euporistes	ID.	p. 137, l. 15
220. L'homme	THÉON d'Alexandrie	p. 139, l. 25
221. Ouvrage de médecine	AETIOS d'Amida	p. 140, l. 8
222. Sur l'incarnation (CPG 6984)	JOB le Moine	p. 152, l. 34
223. Contre le destin (CPG 3821)	DIODORE de Tarse	IV, p. 8, l. 2
224. Histoire d'Héraclée	MEMNON d'Héraclée	p. 48, l. 2
225. Contre Sévère et Théodose (CPG 6976)	EULOGIOS d'Alexandrie	p. 99, l. 13
226. Contre Théodose et et Sévère (CPG 6976)	ID.	p. 108, l. 26.

227. Contre les Théodosiens et les Gaïanites (CPG 6976)	ID.	p. 111, l. 9
228. Lettres et sermons (CPG 6908)	EPHREM d'Antioche	p. 114, l. 20
229. Quatre traités (CPG 6908)	ID.	p. 126, l. 32
230. Traités divers (CPG 6976)	EULOGIOS d'Alexandrie	V, p. 8, l. 2
231. Lettre synodale à Serge de Constantinople (CPG 7635)	SOPHRONIOS de Jérusalem	p. 64, l. 13
232. Florilège (CPG 7300)	STÉPHANE Gobar	p. 67, l. 9
233. De la rétribution véritable et légitime (CPG 8022)	GERMAIN de Constantinople	p. 80, l. 41
234. Sur la résurrection (CPG 1812)	MÉTHODE d'Olympe	p. 83, l. 2
235. Des créatures (CPG 1817)	ID.	V, p. 107, l. 25
236. Du libre arbitre (CPG 1811)	ID.	p. 116, l. 22
237. Banquet des dix vierges (CPG 1810)	ID.	p. 125, l. 6
238. Antiquités Judaïques	FLAVIUS JOSÈPHE	p. 141, l. 19
239. Manuel de littérature	PROCLOS	p. 155, l. 22
240. Sur l'Hexaéméron (CPG 7265)	JEAN Philopon	p. 166, l. 2
241. Vie d'Apollonios de Tyane	PHILOSTRATE de Tyr	p. 170, l. 33
242. Vie du philosophe Isidore	DAMASCIOS de Damas	VI, p. 8, l. 21
243. Déclamations	HIMÉRIOS	p. 56, l. 22
244. Bibliothèque historique	DIODORE de Sicile	p. 126, l. 25
245. Vies parallèles	PLUTARQUE de Chéronée	p. 174, l. 7
246. Panathénaïque	AELIUS ARISTIDE	VII, p. 8, l. 8
247. Pour la rhétorique contre Platon	ID.	p. 35, l. 11
248. Apologie commune	ID.	p. 77, l. 5

BIBLIOGRAPHIE

Les éditions utilisées sont celles parues dans la Collection des Universités de France ou répertoriées dans L. BERKOWITZ-K.A. SQUITIER [*Canon of Greek Authors and Works*, 2e édition, New York-Oxford, 1986], à l'exception de

AELIUS ARISTIDE.

Fr.W. LENZ(†)-C.A. BEHR (edd.), *P. Aelii Aristidis quae exstant omnia*, I, fasc. 1-4 (or. I-XVI), Leyde, 1978-1980.

ALCÉE

Eva-Maria VOIGT, *Sappho et Alcaeus. Fragmenta*, Amsterdam, 1971.

ARISTOTE

O. GIGON, *Aristotelis Opera*, t. III, *Librorum deperditorum fragmenta*, Berlin-New York, 1987.

ÉPICHARME

Al. OLIVIERI, *Frammenti della commedia greca e del mimo nella Sicilia e nella Magna Grecia*, t. I, 2e éd., Naples, 1946.

EUSTATHE le moine

Epistula de duabus naturis, dans *Diversorum postchalcedonensium auctorum collectanea* I (...) *Eustathii Monachi opus* edd. Pauline ALLEN, Turnhout-Leuven, 1989 (CORPUS CHRISTIANORUM, s.g. nº 19).

HISTORIENS DIVERS

F. JACOBY, *Die Fragmente der griechischen Historiker*, I-III C, Berlin-Leyde, 1923-1958.

PAMPHILE le théologien

Diversorum capitum seu difficultatem solutio dans *Diversorum postchalcedonensium auctorum collectanea* I *Pamphili Theologi opus* edd. J.H. DECLERCK (...), Turnhout-Leuven, 1989 (CORPUS CHRISTIANORUM, s.g. nº 19).

POLÉMON

L. PRELLER, *Polemonis Periegetae fragmenta* (collegit, digessit, notis auxit L.P.), Leipzig, 1838 (rééd., Amsterdam, 1964).

PROVERBES (CPG)

I LEUTSCH-SCHNEIDEWIN, *Paroemiographi graeci*, Göttingen, 1839;

II LEUTSCH, *Corpus paroemiographorum graecorum*, Göttingen, 1851.

SAPPHO

Voir *supra*, s.v. ALCÉE.

STRATOCLÈS

G. BAITER-H. SAUPPE, *Oratores attici*, t. IX, Turici, 1850.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

( ) titre reconstitué

[ ] données propres au manuscrit M3 de la *Bibliothèque*. Voir, sur ce point, R. HENRY, VII, p. 230 (suite de la note complémentaire à la p. 8).

* ouvrage lu effectivement par Photios.

000 M. GEERARD, *Clavis Patrum Graecorum*, I-IV, Turnhout, 1974-1983, nº 000 (abrégé CPG).

000 El. DEKKERS, *Clavis Patrum Latinorum* dans *Sacris Erudiri*, 3 (1961), Steenbrugge, nº *000*.

ACO: Ed. SCHWARTZ, *Acta Conciliorum Oecumenicorum*.

BHG: Fr. HALKIN, *Bibliotheca Hagiographica Graeca*, 3e édition, Bruxelles, 1957 (Subs. Hag. 8 a).

CSCO: Corpus scriptorum christianorum orientalium, Louvain, 1903 sqq.

DTC: *Dictionnaire de Théologie catholique*.

MANSI: MANSI (I.D.), *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio*, I-XIII, Florence, 1759-1767; XIV-XXXI, Venise, 1769-1798.

Nov. Auct.: Fr. HALKIN, *Novum Auctarium Bibliothecae hagiographicae graecae*, Bruxelles, 1984 (Subs. Hag. 65).

PG: J.-P. MIGNE, *Patrologia graeca*.

PL: J.-P. MIGNE, *Patrologia latina*.

PO: R. GRAFFIN et F. NAU, *Patrologia orientalis*, I-XXVII, Paris, 1907-1958.

S = STOBEE *sc.* Jean de Stobbi.

S1 = J. SCHAMP, *Maxime le Confesseur et Photios. À propos d'une édition récente des «Questions à Thalassius»*, dans *Revue de philologie et d'histoire*, 60 (1982), pp. 163-176.

S[2] = J. Schamp, *Photios historien des lettres. La «Bibliothèque» et ses notices biographiques*, Paris, 1987 (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, fasc. CCXLVIII).

S[3] = J. Schamp, *Éphrem de Nisibe et Photios: pour une chasse aux textes à travers la «Bibliothèque»*, dans *Le Muséon*, 98 (1985), pp. 293-314.

S[4] = J. Schamp, *Gélase ou Rufin: un fait nouveau. Sur des fragments oubliés de Gélase de Césarée (CPG, n° 3521)*, dans *Byzantion*, 57 (1987), pp. 360-390.

TREADGOLD = W.T. Treadgold, *The Nature of the «Bibliotheca» of Photius*, Washington, 1980.

ABRÉVIATIONS DANS LE TEXTE

Aug.	Auguste
com. dom.	comes domesticorum
cons.	consul
mag. equ.	magister equitum
mag. mil.	magister militum
MVM	magister utriusque militiae
pat.	patrice
PPO	préfet du prétoire
proc.	proconsul
PSC	praepositus sacri cubiculi
p.u.	préfet de la ville
PVC	préfet de la ville de Constantinople
PVR	préfet de la ville de Rome
QSP	quaestor sacri palatii
Sat.	satrape
vic.	vicaire

I. INDEX DES PERSONNAGES

Aaron (Ἀαρών)
Premier grand-prêtre des Hébreux. Frère de Moïse, *Deutéronome*, 32, 50: V, p. 63, l. 14 — oint par lui, *Lévitique*, 8, 23: VIII, p. 112, l. 37 — revêtant l'habit de grand-prêtre, *Exode*, 28: p. 145, l. 23 — caractère héréditaire de sa charge: I, p. 155, l. 34; V, p. 152, l. 13; l. 15 — Joachim appartenait à sa tribu, mais non à sa famille: I, p. 155, l. 32, cf. V, p. 153, l. 42 — 83 (*sic*) ans séparaient Aaron de Phanasès: V, p. 152, l. 17 — voir encore VIII, p. 153, l. 32.

Abaris (Ἄβαρις)
Sage scythe légendaire. Présentation du personnage: VI, p. 116, l. 5 — accoutrement qu'il portait en arrivant à Athènes: l. 12.

Abas (Ἄβας)
Historien de date inconnue, auteur de *Troica*. Nom qu'il donnait à l'épouse de Candaule: III, p. 63, l. 23.

Abdémon (Ἀβδήμων)
Voir *infra*, *s.v.* Abdymon.

Abdénago (Ἀβδεναγώ)
Nom babylonien pour Azarias. Un des trois Juifs jetés dans la fournaise *Daniel*, 3, 26: VIII, p. 137, l. 31.

Abdère (Ἄβδηρος)
Fils d'Hermès (ou de Thronikos) d'Oponte, éromène d'Héraclès I. Frère de Patrocle: III, p. 64, l. 32 — tué par Thésée pour avoir raconté l'épisode du bûcher: p. 55, l. 20.

Abdymon (Ἀβδύμων)
Voir *supra* s.v. Abdémon. Roi ou vice-roi de Kytion de Chypre, capturé par Évagoras: II, p. 172, l. 19.

Abel (Ἀβέλ)
Second fils d'Adam et d'Ève. Voir aussi V, s.v. Basile de Séleucie 6656 (4). Dieu avait prévu sa naissance: VIII, p. 140, l. 12 — il était aussi soumis à la mort: III, p. 213, l. 10 — sa familiarité avec Dieu: V, p. 131, l. 30; p. 132, l. 13 — son sacrifice était agréable à Dieu: VIII, p. 188, l. 32 — Caïn interrogé à son sujet *Genèse*, 4, 9: V, p. 58, l. 14.

Abib (Ἄβιβος)
Fils de Gamaliel. Il fut baptisé par Jean 3 et Pierre 3: II, p. 166, l. 28 — et enseveli dans le même cercueil que son père: p. 167, l. 2.

Aboulétès (Ἀβουλήτης)
Diplomate. Il remit à Ctésias des lettres destinées à Évagoras (vers 395 aCn): I, p. 132, l. 22.

Abraham (Ἀβραάμ, Ἄβραμος)
Descendant de Sem, père des Hébreux, *ca.* 1800 aCn. Voir aussi V, s.v. Basile de Seleucie 6656 (7); il fut le premier à subir la circoncision: V, p. 125, l. 8 — la connaissance des anges se développa à partir de lui: III, p. 171, l. 18; p. 172, l. 5 — les anges mangeaient à sa table: I, p. 31, l. 34 — Dieu s'adressa à lui *Gen.* 15, 15: V, p. 62, l. 30 — Abraham reçut des promesses annonçant la venue du Sauveur: III, p. 172, l. 6 — épisode de sa servante Agar: l. 12 — Abraham foula aux pieds la gloire humaine: VIII, p. 113, l. 22 — son caractère accueillant: p.

156, l. 8 — sa mort *Gen.* 25, 8: V, p. 62, ll. 35-36 — ancêtre des Hébreux, il se serait consacré à Zeus Hypsistos: VI, p. 36, l. 23 — Marinos 1 aurait abandonné la foi d'A.: ll. 26-27 — dans une interprétation de *Gen.* 15, 9: V, p. 128, l. 13 — de l'épisode du riche et du pauvre de *Luc*, 16, 19-31: p. 105, l. 10; p. 106, l. 20; l. 24; voir VIII, p. 156, l. 7 — de Zachée, *Luc*, 19, 9: VIII, p. 87, ll. 5-8; p. 88, l. 15; l. 18 — symbolisme de la succession des prophètes depuis A.: V, p. 133, l. 26; à propos de l'emploi de πολύς dans *Gen.* 15,1: VIII, p. 113, l. 5 et 9. Voir aussi dans *Gen.* 28, 13: V, p. 63, l. 16.

ABRAMÈS (Ἀβράμης)
= ABRAMIUS 8 *PLRE* II = Syméon de Beth Arsâm, père de l'historien Nonnosos. Envoyé sous Justin 3 auprès d'Alamundar comme ambassadeur, il fit libérer les généraux Timostrate 2 et Jean 20: I, p. 4, l. 29 — il fut envoyé sous Justinien I pour conclure un traité de paix avec Kaïsos: l. 37; p. 5, l. 12.

ABRO (Ἀβρώ)
Nom de la femme de Candaule d'après Abas: III, p. 63, l. 23.

ABSALOM (Ἀβεσσαλώμ)
Troisième fils de David. Par son parricide, il causa la châtiment de son peuple: V, p. 52, ll. 8-9.

ACACE (Ἀκάκιος)
1. dit le «Borgne», évêque homéen de Césarée (340-366). Complice de Georges 1, il chassa Maxime 6 de Jérusalem: VIII, p. 33, l. 32 — critiqué par Philostorge pour sa sévérité: I, p. 24, ll. 18-19.
2. évêque orthodoxe de Bérée, né vers 322, évêque en 378, mort après 437. Outragé par Jean 6: I, p. 54, l. 35 — ses intrigues contre Jean 6: II, p. 57, l. 15 — un des présidents du synode du Chêne: I, p. 52, l. 28.
3. diacre de Constantinople: accusé par Jean 6 d'avoir dérobé un scapulaire: I, p. 53, l. 16.
4. prêtre: témoin à charge de Jean 6 au synode du Chêne: I, p. 57, l. 40.
5. évêque de Mélitène (avant 430, mort avant 449). Voir V et VIII s.v. CYRILLE D'ALEXANDRIE, 5340. Correspondant de Cyrille 2: II, p. 162, l. 22; IV, p. 149, ll. 36-37; p. 164, l. 15; V, p. 18, l. 42; l. 16; p. 35, l. 35.
6. évêque de Scythopolis ou de Bérée. Voir V, s.v. CYRILLE D'ALEXANDRIE, 5341. Correspondant de Cyrille 2: II, p. 162, l. 29; IV, p. 136, l. 9.
7. évêque de Constantinople (472-488). Il fut fâcheusement influencé par Pierre 5: I, p. 26, l. 27 — Simplicius lui interdit tout rapport avec lui: l. 23.

ACASTE (Ἄκαστος)
Fils de Pélias et d'Anaxibia, roi d'Iolcos. Mort de maladie pédiculaire: VIII, p. 179, l. 5.

ACESTORIDÈS (Ἀκεστορίδης)
Mythographe de date inconnue. Voir VI, s.v. ACESTORIDÈS. Comparé à d'autres écrivains: III, p. 50, l. 26.

ACHAIOS, (Ἀχαιός)
1. fils de Xouthos et de Créüse 1. Fondateur de la tétrapole achéenne: III, p. 21, l. 12.
2. poète tragique, mort avant 406 aCn: S II, p. 157, l. 30.
3. esclave achéen en Sicile. Conseiller d'Eunous, il arma les esclaves révoltés: VI, p. 151, l. 26.

ACHÉMÉNIDÈS (Ἀχαιμενίδης)
Fils de Mégabyze et d'Amytis 2. En fait, Achéménès, frère de Xerxès 1, sat. d'Égypte de 484 à 465 (ou 461/460; 460/459). Nom: Haxāmaniš. Frère d'Artaxerxès 1, il

fut envoyé par lui mater la révolte d'Égypte: I, p. 119, l. 32 — battu et tué lors de la bataille contre Inaros: ll. 34-35; 4 — réactions de la cour de Perse à cette nouvelle: p. 120, ll. 21-22; ll. 27-28.

ACHILLAS (Ἀχιλλᾶς)
1. évêque d'Alexandrie (312-313?). Successeur de Pierre 2: VII, p. 218, l. 11.
2. arien. Ancien évêque, complice d'Eusèbe 3 et condamné par un synode en Égypte: VII, p. 218, l. 29.

ACHILLE (Ἀχιλλεύς)
1. fils de la Terre: III, p. 68, l. 29 — Zeus promet la célébrité à tous ses descendants: l. 35.
2. fils de Zeus et de Lamie. Sa beauté fut reconnue par le jugement de Pan: III, p. 68, l. 41.
3. maître de Chiron: III, p. 68, l. 38.
4. fils de Thétis et de Pélée. Voir IV, s.v. DION DE PRUSE, n° 58. Origine de son nom: III, p. 69, l. 32 — il fut sauvé de la mort par Pélée: p. 67, ll. 3-4 — il reçut de Chiron l'astragale du géant Damysos: ll. 8-9 — origine de l'épithète «sauvé du feu»: p. 69, l. 29 — il avait un moniteur nommé Noémon: p. 53, l. 25 — noms qu'il reçut à la cour de Lycomède: l. 18 — sa lyre: VI, p. 115, l. 23 — il eut de Déidamie Néoptolème I et Oneiros: III, p. 57, l. 21 — ses chevaux: p. 63, l. 8; VII, p. 138, l. 4 — ses gémissements sur Eumélos: VII, p. 115, l. 30 — Hector fut engagé à ne pas tuer son ami Patrocle: III, p. 53, l. 29 — A. pleurant Patrocle: VI, p. 121, l. 21 — jugement qu'il portait sur les barbares: V, p. 196, l. 29 — il reçut les supplications des Troyens: III, p. 67, l. 1 — il fut blessé par Hélène 1: p. 61, l. 27 — par Hélénos: p. 67, l. 36 — tué par Penthésilée, il ressuscita pour la tuer: ll. 29-30 — récits sur la mort d'A.: p. 52, l. 22 — le bouclier d'A. fut rejeté par la mer près du monument d'Ajax 2: p. 63, l. 11 — dans les Iles Fortunées, A. eut d'Hélène 1, Euphorion 1: p. 59, l. 19 — son renom: p. 68, l. 36; VI, p. 115, l. 26 — il aurait eu Épicharme parmi ses descendants: III, p. 53, l. 7 — liste de tous les Achille: p. 68, l. 30; p. 69, l. 7. Voir aussi V, p. 196, l. 24.
5. fils de Galatès, il avait les cheveux gris dès sa naissance: III, p. 69, l. 6.
6. Athénien, fils de Lyson, inventeur de l'ostracisme: III, p. 68, l. 40.
7. Épirote, père de Pyrrhus 1: V, p. 162, ll. 36-1.
8. Auteur de romans. Voir IV, s.v. ACHILLES TATIUS et *infra*, s.v. TATIUS. Son manque de pudeur: II, p. 34, l. 31.

ACHILLÉE (Ἀχίλλιος)
Ou Achille, peut-être évêque de Larissa en 535. Pria Héraclianos 2 de rédiger son *Contre les Manichéens*: II, p. 10, l. 34 — cité dans la dédicace d'Héraclianos 2: l. 32.

ACHOLIOS (Ἀχόλιος)
Évêque orthodoxe de Thessalonique. Il fut convoqué en 381 au concile de Constantinople: VIII, p. 17, l. 24.

ACORIS (Ἄκωρις)
ou PACORIS. Pharaon. Il fit alliance avec les Pisidiens: II, p. 173, l. 4.

ACRISIOS (Ἀκρίσιος)
Roi d'Argos. Père de Danaé, il fit jeter sa fille à la mer: VII, p. 141, l. 37.

ACTYLOS (Ἄκτυλος)
Fils de Zétès et d'Aèdon: VIII, p. 174, l. 22 — tué par sa mère: l. 24.

ADAM (Ἀδάμ)
Premier homme et père du genre humain. Voir V, s.v. BASILE DE

satrape de Bactriane vers 465 aCn. Il se révolta contre Artaxerxès 1: I, p. 118, l. 23.

ARTAPHERNE (Ἀρταφέρνης) Artaphrenès ou Intaphrenès (*Ṛta-farnah). Un des sept nobles perses conjurés contre Sphendadatès: I, p. 112, l. 23.

ARTARIUS (Ἀρτάριος) Artereme (cunéif.). Frère d'Artaxerxès 1 465 (?)-après 448. Sat. de Babylone: I, p. 121, l. 14 — père de Ménostatès: l. 13 — il engagea Mégabyze à traiter avec le roi: l. 19 — il détermina la réconciliation: ll. 25-26.

ARTASYRAS (Ἀρτασύρας)
1. (*Ṛta-sūra). Sat. des Hyrcaniens sous Astyage et sous Cyrus 1. Père d'Artapan 1: I, p. 114, ll. 33-34 — influence qu'il exerça sur Cambyse: p. 109, l. 30 — il fut mis au courant de l'assassinat de Tanyoxarkès: p. 111, l. 30 — il conféra la couronne à Sphendadatès: p. 112, l. 13 — il se joignit au complot tramé contre lui: l. 24 — il mourut à peu près en même temps que Darius 1: p. 114, l. 30.
2. Général de Darius 3. Il fut envoyé faire la guerre contre Artyphe (417-413 aCn): I, p. 125, l. 18 — et il fut battu deux fois: l. 19 — il lui donna des gages: l. 23.

ARTAXERXÈS (Ἀρταξέρξης) Voir *infra* s.v. ARTOXERXÈS.
1. I roi de Perse, dit «Longue-Main», troisième fils de Xerxès 1 et d'Amestris 1, il régna de 465 à 425/424 aCn. Frère d'Artarius: I, p. 121, l. 15 — père de dix-sept bâtards: p. 123, l. 1 — ses ascendants: p. 114, l. 39 — il fit tuer son frère Darius 2 inculpé d'assassinat: p. 117, l. 1; p. 118, l. 3 — il fut mis sur le trône grâce à Artapan 1: p. 118, l. 5 — qu'il fit exécuter pour un complot: l. 11 — chagrin que lui inspira la blessure de Mégabyze: l. 19 — il réprima le soulèvement d'Artapan 2 en Bactriane: l. 22; l. 25 — il envoya Achéménidès mâter une rébellion en Égypte: l. 30 — il reçut la dépouille d'Achéménidès: p. 119, ll. 36-37 — accueil qu'il réserva à Inaros et aux Grecs capturés: l. 20 — il reçut la soumission d'Ousiris: p. 121, l. 12 — on lui dénonça les méfaits d'Apollonidès 1: p. 122, l. 18 — il mourut après quarante-deux ans de règne: p. 123, l. 35; l. 38 — il reçut une vigne en or, œuvre de Théodore 1: VI, p. 121, l. 2.
2. II, dit Mnémon, fils de Darius 3 et de Parysatis 1, roi de Perse, né vers 451 ou 443 aCn, roi de 404 à 359-358. Voir *supra*, s.v. ARSACE 1. Ses ascendants: I, p. 106, ll. 7-8; p. 123, l. 7; VI, p. 191, l. 38 — frère de Cyrus 3 et successeur de son père: I, p. 106, ll. 7-8; p. 128, l. 6 — contemporain de Cléarque 1: IV, p. 49, l. 43 — nommé d'abord Arsace 1, voir *supra*, s.v.: I, p. 125, l. 8; p. 127, l. 12 — il épousa Stateira 1: p. 127, l. 12; p. 128, l. 6 — il écouta les calomnies contre Cyrus 3: p. 128, l. 6 — en butte à l'attitude ambiguë de Syennesis: p. 129, l. 25 — préparatifs de la bataille contre Cyrus 3: l. 26; l. 31; l. 32 — il laissa outrager le corps de Cyrus 3: ll. 37-39 — il enjoignit à Parysatis 1 de quitter son deuil: p. 130, l. 12 — et il récompensa les meurtriers de Cyrus 3: ll. 12 et 14 — il livra Mitradatès à Parysatis 1: l. 16 — il reçut à Babylone les généraux grecs livrés par Tissapherne: l. 29 — il fit assassiner Cléarque 1: l. 35 — son différend avec Évagoras: p. 131, l. 21. Voir aussi p. 132, l. 3.

ARTÉMIS (Ἄρτεμις) Fille de Zeus et de Léto, déesse de la chasse. À propos de la dyade: III, p. 43, l. 13 — on lui adressait des péans: V, p. 160, l. 23 — à Aulis, Agamemnon 1 avait tué une chèvre qui lui était consacrée: III, p. 64, ll. 40-41 — à Éphèse, on lui consacrait de l'or: p. 26, l. 11.

ARTÉMISIA (Ἀρτεμισία) D'Halicarnasse, fille de Lygdamis (début du Ve s. aCn). Son exploit lors d'une bataille sous Xerxès 1: III, p. 57, l. 10 — délivrée de sa passion pour Dardanos 3 par un saut à Leucade: p. 71, l. 25.

ARTÉMON (Ἀρτέμων)
1. Hérésiarque, entre 235 et 275 pCn. Voir V s.v. GAIUS: I, p. 35, l. 14.
2. De Magnésie, écrivain de date inconnue, mais antérieur au IVe s. pCn: II, p. 124, l. 37.

ARTIBARZANÈS (Ἀρτιβαρζάνης) (*Ṛta-brzāna). Eunuque, favori de Darius 3: I, p. 125, l. 5.

ARTONÈ (Ἀρτώνη) Fille d'Artabaze. Épouse que donna Alexandre 4 à Eumène: II, p. 19, l. 13.

ARTOSTÈS (Ἀρτόστης) Troisième fils de Darius 3 et de Parysatis 1: I, p. 125, l. 10.

ARTOXARÈS (Ἀρτοξάρης) Eunuque paphlagonien. Il conseilla à Artaxerxès 1 de traiter avec Mégabyze: I, p. 121, l. 24 — auprès duquel il fut envoyé (vers 450 aCn): l. 26 — il fut exilé en Arménie: p. 122, ll. 39-40 — il se rallia à Darius 3 que l'on couronna: p. 124, l. 34 — influence qu'il exerça sur le roi: p. 125, l. 4 — il fut mis à mort à la suite d'un complot: p. 126, l. 5.

ARTOXERXÈS (Ἀρτοξέρξης) Voir *supra* s.v. ARTAXERXÈS.

ARTYPHE (Ἀρτύφιος) (*Ṛta-fya). Fils de Mégabyze. Bravoure dont il fit preuve durant la révolte contre Artaxerxès 1 (vers 450 aCn): I, p. 121, l. 10 — il se révolta contre Darius 3 (417-413 aCn): p. 125, l. 17 — il défit deux fois Artasyras 2: l. 19 — vaincu par lui, il fit sa soumission au roi: l. 20 — épargné provisoirement par Parysatis 1: p. 126, l. 25 — il fut ensuite jeté dans la cendre: l. 30.

ARXANÈS (Ἀρξάνης) Arsamès ou Sarsamès (ar. Aršam, *Ṛšma-). Sat. d'Égypte 465 (?)-408 aCn. Il se rallia à Darius 3: I, p. 124, l. 33.

ARYSÈS (Ἀρύσης) Fils d'Holopherne 1: VI, p. 142, l. 11.

ASAMON (Ἀσαμωναῖος) Ancêtre de Matthias 1 et de ses fils: I, p. 155, l. 37 — les gens de sa maison reprennent le pouvoir aux Macédoniens: V, p. 153, l. 7 — maintien du pouvoir dans sa maison jusqu'à Hyrcan 2: I, p. 156, l. 6 — fin de sa lignée directe avec l'exécution d'Antigone 4: l. 18 — Aristobule 3 fut le seul grand-prêtre choisi dans sa maison par Hérode 1: V, p. 154, l. 3 — à laquelle appartenait aussi la mère de Josèphe: I, p. 157, ll. 37-38.

ASANDROS (Ἄσανδρος) Officier d'Antipater 1, mort après 313 aCn. Il reçut la direction de la Carie lors du partage de Babylone: I, p. 189, l. 40 — attribution confirmée lors de celui de Triparadisos: II, p. 29, l. 9 — il fut envoyé faire la guerre contre Attalos 1 et Alcétas: II, p. 31, l. 13 — par lesquels il fut battu: l. 14.

ASARUS (Ἄσαρος) Probablement identique à Sarus. Voir *infra* s.v. SARUS. Athaulf alla à la rencontre de son armée: I, p. 172, l. 28.

ASCAGNE (Ἀσκάνιος) Fils d'Énée 1 et de Créüse 3. Son vrai nom aurait été Euryléon: I, p. 49, ll. 20-21 — il serait le fils de Lavinie, selon d'autres: l. 23 — il aurait donné comme rançon la ville d'Antandros aux Pélages:

139, l. 7 — E. enseignait que le mortel peut échapper à la mort: VIII, p. 130, l. 3, voir aussi ll. 37 et 2 — il avait ressuscité avant la Passion: V, p. 101, l. 14 — il aurait conservé l'apparence en même temps que son âme: p. 102, ll. 30; 37 — à ce propos, contradictions entre le témoignage des Écritures et la vision des Apôtres: l. 7.

Élien (Αἰλιανός)
Sophiste du IIe s. pCn: S II, p. 158, l. 27.

Éliphrède (Ἐλιφρέδας)
Officier byzantin contemporain de Maurice 2. Il échoua à calmer l'armée en lui montrant l'image miraculeuse qu'il avait reçue de Priscos 2: I, p. 84, l. 40.

Élis (Ἦλις)
Fils de Poséidon et d'Eurypyle. Éponyme de la cité, il hérita du royaume paternel: III, p. 14, l. 20.

Élisabeth (Ἐλισάβετ)
Épouse de Zacharie 2, mère de Jean 2, cousine de Marie 1. Elle fut guérie de sa stérilité: VIII, p. 116, l. 20 — elle fut la première à donner à Marie 1 le titre de «Mère de Dieu»: IV, p. 121, l. 12 — Érechtios méconnut le sens de son salut: p. 155, l. 7.

Élisée (Ἐλισσαῖος)
Prophète (855-800 aCn env.), disciple d'Élie. Voir VII, II *Rois*, 13, 20-21: VIII, p. 210, l. 18. Le Jourdain et la Mer Rouge s'ouvrirent sur le passage d'E.: III, p. 158, ll. 39-40 — il ressuscita le fils de la Sunamite, II *Rois*, 4, 29-37: VIII, p. 92, l. 6; p. 142, l. 12.

Elpidia (Ἐλπιδία)
Ou Helpidia. Nourrice de Placidia. Elle fut une cause de brouille entre Constance 3 et Placidia: I, p. 183, l. 13.

Elpidios (Ἐλπίδιος)
1. Prêtre. Il déposa contre Jean 6 au synode du Chêne: I, p. 57, l. 38.
2. Contemporain de Maurice 2. Il fut chargé d'une ambassade auprès du chagan des Avars: I, p. 81, l. 7 — il fut chargé l'année suivante d'une nouvelle ambassade: l. 11.
3. Dédicace de Maxime II, CPG, n° 7693: III, p. 84, l. 41.

Élymas (Ἐλύμας)
Barjésus. Mage juif de Paphos au Ier s. pCn. Il était appelé «fils du Diable» dans *Actes*, 13, 10: VIII, p. 88, l. 12.

Émésion (Ἐμεσίων)
Surnom du philosophe Saloustios 3. Damascios le rencontra, en dépit de sa grossièreté: VI, p. 41, l. 16.

Émile (Αἰμίλιος)
Voir *infra*, s.v. Paul 1.

Emmanuel (Ἐμμανουήλ)
Son unité: II, p. 162, l. 37 — nécessité de reconnaître E. dans ses deux natures: IV, p. 124, l. 26 — division de ses deux natures que les hérétiques croient déceler dans *Actes*, 10, 38: p. 101, l. 14 — sens du mot dans Cyrille 2, CPG, n° 5225: p. 162, ll. 33-34.

Empédocle (Ἐμπεδοκλῆς)
Philosophe (*ca.* 493-*ca.* 433 aCn): S II, p. 155, l. 34.

Empouse (Ἔμπουσα)
Spectre de l'entourage d'Hécate. Feignant d'aimer Ménippe 2, elle fut démasquée par Apollonios 4 sous les traits d'une courtisane: I, p. 29, l. 9.

Encelade (Ἐγκέλαδος)
Fils de Tartare et de Gè. Géant enchaîné sous l'Etna: V, p. 185, l. 27.

Endymion (Ἐνδυμίων)
Fils d'Aethnos et de Protogeneia: III, p. 14, l. 13 — grand-père d'Elis: l. 20 — il avait fondé en Etolie une cité m laquelle son

petit-fils donna le nom d'Elis: l. 22.

Énée (Αἰνείας)
1. Fils d'Anchise et d'Aphrodite: I, p. 48, l. 4; III, p. 35, l. 18 — père d'Ascagne: I, p. 49, ll. 20-21; III, p. 30, l. 16 — il vint habiter la région de l'Ida après la prise de Troie: III, p. 35, l. 18 — il débarqua en Italie: I, p. 104, l. 42; p. 190, l. 36 — il épousa Lavinia: p. 49, l. 11 — il succéda à Faunus: l. 15 — ancêtre de Romulus 2 et de Rémus: p. 50, l. 10 — il fut tué en faisant la guerre contre les Rutules: p. 49, l. 20 — un des noms donnés à son petit-fils Silvius, voir *infra*, 2.
2. — Silvius, fils de Silvius 1. Troisième roi d'Albe: I, p. 49, l. 28 — père de Latinus 2: l. 29.

Énésidème (Αἰνησίδημος)
1. Philosophe sceptique de Cnossos ou d'Aege (Ier s. aCn). Voir IV s.v. Aenesidemus. Il dédia ses œuvres à Lucius Tubéron: III, p. 119, l. 32 — à propos de la différence entre Pyrrhoniens et Académiciens: p. 121, l. 41 — bilan de son œuvre: p. 122, l. 36.
2. Personnage de roman. Tyran des Léontins: II, p. 143, l. 6.

Énoch (Ἐνώχ)
Fils de Caïn et de Yéred. Dieu prévit la naissance d'É.: VIII, p. 141, l. 13 — l'âme d'É. plaisait à Dieu: V, p. 131, l. 31 — familiarité d'É. avec Dieu: p. 132, l. 13 — il survécut avec son corps: IV, p. 139, l. 35; p. 140, l. 29 — le cas d'É. est comparé à celui de Jean 3: p. 139, l. 7 — et montre que le mortel échappe à la mort: V, p. 103, l. 13; VIII, p. 130, l. 3 — É. en tant que préfiguration de l'immortalité: VIII, p. 130, l. 37, voir aussi l. 1 — nombre des années qu'il vécut, *Gen.* 5, 23: IV, p. 140, l. 40.

Énodios (Ἐνόδιος)
Voir *infra*, s.v. Pan: VI, p. 103, l. 2.

Énos (Ἐνώς)
Juste, fils de Seth. Dieu prévit sa naissance: VIII, p. 141, l. 13 — É. aussi était soumis à la mort, *Gen.*, 4, 26: III, p. 213, l. 10.

Ényalios (Ἐνυάλιος)
Dieu de la guerre. À propos du nombre neuf: III, p. 47, l. 2.

Épaminondas (Ἐπαμεινώνδας)
Homme d'État thébain, mort en 362 aCn. S II, p. 158, l. 1. Voir VI s.v. Hegesias 142 F 9: VII, p. 148, l. 38; IV s.v. Plutarcus, n° 37: II, p. 128, l. 27.

Épandride (Ἐπανδρίδης)
Philosophe: S II, p. 155, l. 32.

Épaphrodite (Ἐπαφρόδιτος)
Surnom que se donna Sylla devenu dictateur: VI, p. 172, l. 38; VIII, p. 179, l. 9.

Éphialte (Ἐφίαλτος)
1. Aloade. Il enchaîna Arès: VII, p. 143, l. 3.
2. Homme d'État athénien du IVe s. aCn. Il aurait reçu de l'or perse: VIII, p. 71, l. 42.
3. Inconnu. On découvrit près de la tête de son cadavre un exemplaire des *Violateurs de justice* d'Eupolis: III, p. 65, l. 11.

Éphore (Ἔφορος)
De Cymé, historien (*ca.* 405-330 aCn). S II, p. 158, l. 29 — élève d'Isocrate: II, p. 175, l. 23; VIII, p. 44, l. 37 — duquel il reçut pour mission de retracer l'histoire des temps anciens: II, p. 175, l. 28 — il loua exagérément Philistos: VI, p. 174, l. 20 — il est comparé à Douris et à Théopompe 1: II, p. 176, l. 42.

Éphrem (Ἐφραΐμ, Ἐφραΐμιος)
1. Le Syrien. Diacre de Nisibe, né vers 306, mort en 373. Voir V et VIII s.v. Ephraem.

date à laquelle Jean 3, naufragé, fut rejeté par la mer près d'Éphèse: VII, p. 212, l. 18 — pour dater Pamphila: II, p. 171, l. 39 — et Plutarque I: VI, p. 194, l. 6.

NERVA (Νερούα, Νέρβ-)

1. P. Licinius —, gouverneur de Sicile (104 aCn). Il fit affranchir par décret plus de huit cents esclaves: VI, p. 157, l. 13 — il assiégea Oarius et les esclaves révoltés réfugiés sur une position dans la région d'Halicyai: p. 158, l. 37 — il mit à profit la trahison de Titinius 1: l. 3.

2. Marcus Cocceius —, empereur romain (96-98). À propos de la date à laquelle Jean 3 revint d'exil à Éphèse: VII, p. 212, l. 13 — à la faveur d'un décret: l. 25 — N. fut le sujet d'un plaidoyer d'Apollonios 4: I, p. 29, l. 14 — ses mérites: V, p. 200, l. 5 - p. 201, l. 6.

NESSOS (Νέσσος)

Centaure, fils d'Ixion et de Néphélé. Voir IV, s.v. DIO P n° 60: III, p. 113, l. 19 — il avait appris d'Aphrodite le piège à tendre à Héraclès 1: p. 54, l. 11.

NESTOR (Νέστωρ)

1. Fils de Nélée et de Chloris, roi de Pylos. Voir IV, s.v. DIO P n° 57: III, p. 112, l. 13 — éromène d'Héraclès 1: p. 54, l. 37 — il donna Chalcon comme moniteur à son fils Antiloque: l. 31 — à propos d'un accident de char: [VII, p. 111, l. 8].

2. Surnom donné à Antiphon 1 en raison de l'intelligence dont il fit preuve en étant le premier à rédiger des traités de rhétorique: VIII, p. 42, ll. 13-14.

3. Jeune gladiateur de Thessalonique, contemporain de Maximien 3. Il réussit à tuer au combat le favori Lyaios: VII, p. 214, l. 23; l. 29.

NESTORIUS (Νεστόριος)

Patriarche de Constantinople de 428 à 431, puis destitué et exilé (mort après le 28 juillet 450). Voir V et VIII, s.vv. CYRILLUS; Anonyme: II, p. 48, l. 19.

a. *Dans les controverses*: nécessité de combattre N.: IV, p. 122, l. 9 — il fut l'objet de diverses critiques: p. 102, l. 43; p. 103, l. 30; p. 154, l. 18; l. 23; p. 156, l. 39 — N. opposé à Eutychès: p. 108, l. 3; l. 7 — il fut frappé d'anathème par Léon 5 en même temps qu'Eutychès: l. 15 — échanges épistolaires de N. avec Cyrille 2: II, p. 161, l. 6; l. 7; ll. 13-14; l. 15 — notamment lorsque Cyrille 2 assistait au synode d'Alexandrie: p. 162, l. 19 — avec Jean 12 sur les Messaliens: I, p. 39, l. 27 — avec Célestin: p. 42, l. 24 — critiqué dans une lettre à Valère 3: II, p. 162, l. 21 — il fut déposé: I, p. 25, l. 4; p. 26, l. 18 — il fut frappé d'anathème à Chalcédoine: p. 12, l. 37; p. 45, ll. 34-35; IV, p. 121, l. 34; p. 158, l. 10; ll. 13-14 — les thèses de N. auraient été rejetées à l'avance par Théodore 10: I, p. 23, ll. 20-21 — *contra*: I, p. 187, l. 7; II, p. 179, l. 4 — elles avaient influencé André 2: II, p. 133, l. 21 — Basile 5: II, p. 78, l. 5 — Diodore 6: p. 71, l. 27 — *contra*: IV, p. 8, l. 5 — Jean 15: I, p. 45, l. 2 — écrits de Cyrille 2 à Chalcédoine: IV, p. 110, l. 33 — d'Amphilochios 1 cités par Cyrille 2 contre N.: p. 131, l. 24 — à propos d'une citation d'Ambroise utilisée par Cyrille 2 contre N.: p. 131, l. 29 — N. condamne à travers des citations de 1. Ambroise, voir VIII, s.v. AMBROSIUS, CPL, n° *150*: V, p. 21, l. 10 — 2. de Jules 4, voir VIII, s.v. TIMOTHEUS, CPG, n° 3726: p. 23, ll. 39-40.

b. *Les doctrines*: N. fut condamné pour son rejet du terme θεοτόκος: IV, p. 104, l. 23; p. 117, l. 16; V, p. 17, l. 31 — il interprétait l'union hypostatique comme une unité de mérite et de gloire: V, p. 12, l. 13, cf. p. 36, l. 25 — sens qu'il donnait à l'indivisibilité des deux natures: p. 13, l. 19; l. 27; l. 2; p. 36, l. 22 — à propos de la locution «en deux» en christologie: III, p. 82, l. 28 — N. était en désaccord avec les Orientaux sur la consubstantialité du Fils: V, p. 18, l. 6, voir p. 19, l. 26 — il fut condamné pour n'avoir admis ni l'union hypostatique ni la nature unique incarnée du Verbe: p. 19, l. 31 — conditions auxquelles Cyrille 2 eût admis sa christologie: ll. 4-5 — à propos des rapports du Verbe avec l'homme: p. 25, l. 33; l. 40; p. 34, l. 12; p. 36, l. 34; l. 40; ll. 42-1 — d'après N., le Christ aurait pris l'homme avec sa personnalité: p. 37, l. 3 — N. admettait deux natures séparées avec des hypostases propres: IV, p. 135, l. 39, cf. p. 147, l. 10; p. 154, l. 20; p. 157, l. 12 — il prétendait qu'il y a deux Fils: p. 153, l. 41 — les thèses de N. auraient trouvé accueil à Chalcédoine au détriment de celles de Cyrille 2: V, p. 55, l. 29.

NICAGORAS (Νικαγόρας)

I Philosophe platonicien d'Athènes, né sans doute sous Marc-Aurèle, mort avant 250. À propos de Rufin 2: VI, p. 91, l. 1; p. 94, l. 40.

NICAIA (Νίκαια)

Fille cadette d'Antipater 1, née après 350, peut-être morte en 302 aCn. Elle fut amenée de Macédoine comme fiancée pour Perdiccas 2: II, p. 24, l. 34 — qui avait décidé, sur les conseils d'Alcétas, de l'épouser: l. 39 — elle fut sur le point d'être répudiée: p. 25, l. 24.

NICANDRE (Νίκανδρος)

De Colophon, poète didactique (sans doute milieu du II[e] s. aCn). Voir s.v. NICANDRE.

NICANOR (Νικάνωρ)

Lieutenant d'Antipater 1, tué en 312 aCn. Il reçut le gouvernement de la Cappadoce lors du partage de Triparadisos: II, p. 29, l. 6.

NICARQUE (Νίκαρχος)

De Memphis. Père de Phantasia: III, p. 66, l. 38.

NICATOR (Νικάτωρ)

Surnom de Séleucos 1: III, p. 65, l. 13.

NICÉE (Νίκαια)

Naïade. Fille de Sangarios et de Cybèle, elle vivait en chasseresse: IV, p. 81, l. 40 — violentée par Dionysos, elle donna le jour notamment à Satyros 1: l. 5 — éponyme de la ville de Nicée: l. 36.

NICÉPHORE (Νικήφορος)

Patriarche de Constantinople (806-815). Voir IV, s.v. NICEPHORUS.

NICIAS (Νικίας)

1. Fils de Nicératos, du dème de Cydantidae, homme politique et général athénien (*ca.* 470-413 aCn). Voir IV, s.v. PLUTARCUS, n° 17: II, p. 127, l. 19 — il fut attaqué par Hyperbolos: VI, p. 126, l. 17 — S II, p. 158, l. 33.

2. Rhéteur de Syracuse (Confondu avec Tisias), il aurait été le maître de Lysias 1: VIII, p. 53, l. 27. Voir *infra*, s.v. TISIAS.

3. Riche athénien, client d'Isocrate. Voir IV, s.v. ISOCRATES n° 21: II, p. 120, l. 33.

4. Philosophe, auteur d'un *Sur les pierres*: S II, p. 156, l. 12.

5. Moine de la fin du VI[e] s., adversaire de Jean 27. Voir V, s.v. NICIAS.

NICOCLÈS (Νικοκλῆς)

Fils d'Évagoras, roi de Chypre (374/373 - avant 354/353 aCn). Voir IV, s.v. ISOCRATE, n[os] 2-3: II, p. 119, ll. 35 et 37 — dans la dédicace d'ISOCRATE, n° 9: p. 120

II. INDEX DES NOMS GÉOGRAPHIQUES

III. INDEX DES VARIA POTIORA

IV. TABLE DES ŒUVRES PROFANES

V. INDEX DES TITRES D'ŒUVRES PATRISTIQUES CITÉES

OPUS QUOD REPERIRI NON POTUIT

QUAE OPERA REPERIRI NEQUIERUNT

	Ph.	ASSEMANI	CPG
(1)	p. 89, ll. 33-35	G. I, pp. 18-23	3906
(2-24)	p. 89, ll. 35-41	?	?
(25)	p. 90, ll. 1-2	G. II, pp. 108-111	3942
(26-27)	hic omittuntur. De quibus, vide notam *infra*.		
(28)	p. 90, ll. 2-3	G. II, pp. 111-114	3942
(29)	p. 90, ll. 5-6	G. II, pp. 120-123	3942
(30)	p. 90, ll. 6-7	G. II, pp. 123-124	3942
(31)	p. 90, ll. 7-8	G. II, pp. 124-128	3942
(32)	p. 90, ll. 8-9	G. II, pp. 129-132	3942
(33)	p. 90, ll. 9-10	G. II, pp. 132-133	3942
(34)	De quo vide notam *infra*.		
(35)	p. 90, ll. 11-12	G. II, pp. 133-135	3942
(36)	p. 90, l. 14	G. II, pp. 136-138	3942
(37)	p. 90, ll. 15-17	G. II, pp. 138-145	3942
(38)	p. 90, l. 18	G. II, pp. 145-148	3942
(39)	p. 90, ll. 19-20	G. II, pp. 148-154	3942
(40)	p. 90, ll. 20-21	G. II, pp. 154-161	3942
(41)	p. 90, ll. 21-22	G. II, pp. 161-163	3942
(42)	p. 90, ll. 22-24	G. II, pp. 164-165	3942
(43)	p. 90, ll. 24-25	G. II, pp. 165-169	3942
(44)	p. 90, l. 25	G. II, pp. 169-170	3942
(45)	p. 90, ll. 25-27	G. II, pp. 170-174	3942
(46)	p. 90, l. 28	G. II, pp. 175-183	3942
(47)	p. 91, ll. 30-31	G. II, pp. 183-184	3942
(48)	p. 91, ll. 31-32	G. II, pp. 185-186	3942

NOTA

VI TABLE DES CITATIONS DES AUTEURS PROFANES

VII. INDEX SCRIPTURAIRE

En principe, les citations de l'Ancien Testament sont répertoriées d'après la *Septuaginta id est Vetus Testamentum graece juxta LXX interpretes* edidit Alfred Rahlfs, ed. 9 Stuttgart, 1935, 2 voll.; celles du Nouveau Testament d'après *Novum Testamentum* graece cum apparatu critico curavit D. Eberhard Nestle novis curis elaboraverunt D. Erwin Nestle et D. Kurt Aland, ed. 24, Stuttgart, 1960.

JEAN

ACTES

VIII. TABLE DES CITATIONS D'AUTEURS PATRISTIQUES

IX. CHOIX DE VOCABLES ET DE LOCUTIONS

ἄβυσσος (ἡ)
Abîme. Masse d'eau atteignant une profondeur que l'on ne peut sonder: V, p. 169, l. 40 — étymologie par μὴ βύειν (μηνύειν *in t.* M): l. 42.

ἀγαθὴ τύχη
Expression attique, où les mots peuvent être disposés dans l'ordre inverse: VIII, p. 170, l. 34.

ἀγαθὸς
καὶ καλός. Locution non usitée sous cette forme. Voir *infra*, s.v. καλός: VIII, p. 170, l. 33.

ἀγκάς
«Dans les bras». Le mot viendrait d'ἀγκάσω: VIII, p. 177, l. 5.

ἀγκάσω
Étymon d'ἀγκάς: VIII, p. 177, l. 4.

ἀδινάς
«Les pressées». À propos des abeilles dans Homère B 87: VIII, p. 186, l. 22.

Ἀειδής
Invisible. Invoqué par Origène 1 comme étymon de Ἅιδης: V, p. 100, l. 6.

ἀήρ (ὁ)
«L'air». Pour expliquer ἔαρ, εὔαρ: VIII, p. 186, l. 15.

αἰγιαλός (ὁ)
«Le rivage». Sens du mot: VIII, p. 182, l. 24.

αἴνυτο
Étymon de καίνυτο: VIII, p. 173, l. 38.

αἴρειν
«Lever». Étymon d'ἀρτός: VIII, p. 180, l. 35.

αἶσα (ἡ)
«Le devoir». Pour expliquer le vocable αἰσυμνήτης: VIII, p. 186, l. 11, cf. l. 13.

αἰσυμνήτης (ὁ)
«Le médiateur». Expliqué par αἶσα: VIII, p. 186, l. 9 — ou par μένειν ἐν τῇ αἴσῃ: l. 14.

ἀκήριος
Étymon de μακάριος: VIII, p. 174, l. 16.

ἀκτή (ἡ)
«La rive». Sens du mot: VIII, p. 182, l. 25.

ἀλαζονεύεται
«Il se vante». Synonyme de βρενθύνεται: VIII, p. 178, l. 12.

ἀλαός
«Celui qui ne voit pas la lumière». Étymon de λάε: VIII, p. 175, l. 5.

ἀλεκτρυονώδης
«Pareil au coq». Adjectif propre à Eunape: I, p. 159, l. 13.

ἀλετρίβανος
«Pilon du mortier». Mot courant, même en attique: VIII, p. 178, l. 31.

ἀλετών (ὁ)
«Moulin». Vocable plus ancien que μύλος: VIII, p. 180, l. 8.

ἄλευρον (τὸ)
«La farine». Le vocable est expliqué par μάλευρον: VIII, p. 174, l. 17.

ἄλφα (τὸ)
La lettre «alpha». Nature de l'accent: VIII, p. 171, l. 27 — voir aussi s.v.

ἀμαυρῶ
À propos de la flexion d'ἐλαύνω: VIII, p. 176, l. 33.

ἀμέλει
Employé comme rallonge par Aristide 3: VII, p. 121, l. 24.

ἀμύξ
«En déchirant». Voir ἀμύξω chez Nicandre: VIII, p. 177, l. 3.

ἀμύξω
«Je déchirerai». Voir ἀμύξ chez Nicandre: VIII, p. 177, l. 3.

ἀμφιπλήξ
«En frappant». Voir πλήξ et πλήξω: VIII, p. 177, l. 4.

ἀμφουδίς
«Sur le sol». Expliqué par οὐδίσω: VIII, p. 177, l. 3.

ἀνάγκη διομήδειος (ἡ)
Sens de la locution: III, p. 25, ll. 25-26. Voir aussi I, s.v. Diomède.

ἄνακτος
D'ἄναξ, par épenthèse d'un τ: VIII, p. 185, l. 21.

ἀνδράχλη
«Le pourprier». Mot attique pour ἀνδράχνη: VIII, p. 180, l. 26.

ἀνδράχνη
«Le pourprier». Mot mis par erreur, pour le précédent: VIII, p. 180, l. 27.

ἀνθρακεύς (ὁ)
«Le charbonnier». Voir s.v. Bradyllis: VIII, p. 172, l. 37 — le vocable équivaut à καρβωνάριος, en langage familier: p. 171, l. 29.

ἀπρίξ
«Sans lâcher prise». Expliqué par πρίσω: VIII, p. 177, l. 6.

ἄπυρος
«Non travaillé au feu». Nom que les Grecs donnent à l'or pur: VII, p. 182, l. 17.

ἀρβύλη (ἡ)
«Le brodequin». Mot ancien pour σανδάλιον: I, p. 5, l. 18.

ἀρετή (ἡ)
Double explication de l'origine du mot: V, p. 134, l. 24.

ἀριστεῖς (οἱ)
«Ceux qui se distinguent à la guerre». Étymon d'ἄριστος: VIII, p. 180, l. 2.

ἄρτος (ὁ)
«Le pain». Le mot est expliqué par αἴρειν: VIII, p. 180, l. 35.

ἄριστος
Expliqué par ἀριστεῖς et par Ἄρης: VIII, p. 180, l. 1.

ἀρχέτυπον (τὸ)
«L'archétype». Vocable non utilisé par les auteurs anciens, d'après Denys 5: VIII, p. 177, l. 22.

ἀρχή (ἡ)
Conditions d'emploi du mot: V, p. 167, l. 31; ll. 36-37; 41; 1; 3; p. 168, ll. 5-6; 17; 19.
ἐν ἀρχῇ: V, p. 167, l. 38; p. 168, ll. 4; 8; 10.

ἄσπορος
«Sans semailles». À propos des Spartes, chez Hégésias: VII, p. 149, l. 26; l. 31.

ἀστράβη (ἡ)
«Selle montée sans attelage». Vocable attique: VIII, p. 180, l. 32 — il désigne aussi le harnachement de la mule chez Démosthène 2: ll. 33; 35.

ἀστραβηλάτης (ὁ)
«Le muletier». Expliqué par ἀστράβη: VIII, p. 180, l. 33.

ἄττα
Les esprits du mot: VIII, p. 175, l. 26.

αὖθις
Adverbe attique: VIII, p. 186, l. 43.

αὖρος
Étymon de καῦρος: VIII, p. 173, l. 39.

ἄχρι
Forme attique: VIII, p. 186, l. 1.

TABLE DES MATIÈRES

IMPRIMÉ EN BELGIQUE
1991
IMPRIMERIE ORIENTALISTE
B.P. 41
B-3000 LOUVAIN (BELGIQUE)



Dépôt légal: 2819